

Quoi de neuf ?

DÉCEMBRE 2017

ASPTT AGEN
Cyclotourisme
cultivons vos envies

ET SI NOUS NE PARTAGIONS PAS QUE LA ROUTE



Dianick Schück
vice-président

NOBLE sentiment que le partage, mais qu'en est-il exactement ?

Partager, c'est aimer, comme disait le poète. Rien n'est plus beau que de partager.

Il y a de nombreuses choses que l'on peut partager :

Son temps avec ses amis, son expérience, son savoir, une passion, sa bonne humeur, un sourire, une émotion, toute une vie, et que sais-je encore.

Dans le cas qui nous intéresse, le cyclotourisme, c'est souvent partager un bon moment, découvrir un nouveau lieu, une belle sortie en groupe, dans une bonne ambiance, sans anicroche, accompagné d'un sentiment de bien-être, et de se retrouver parfois autour d'une table, à siroter un verre et se dire qu'on est bien.

Tout semble être si simple.

Nos gentils organisateurs dans leurs nombreux discours de morale, nous expliquent comment créer de la convivialité dans nos clubs.

Mais qu'en est-il vraiment de cette fameuse convivialité ?

Et comme le disait très justement un de nos camarades tout récemment : « La convivialité, ce n'est pas uniquement prendre un repas en groupe ou siroter un verre, mais c'est avant tout un état d'esprit. »

Ce dernier a tout compris.

On aime rouler avec ses amis, ceux qu'on connaît bien, mais pas que.

Dans le milieu sportif, la noble valeur de partage prend tout son sens dès qu'il s'agit de groupe ou d'équipe.

Elle devient vertueuse, quand il s'agit de mettre à profit son expérience, sans attendre de retour, de quoique ce soit, si ce n'est cet immense plaisir... de donner du bonheur.

Rien de plus gratifiant en effet que d'accompagner un groupe de débutants ou quelques moins expérimentés, et de donner de bons conseils.

Souvent le sourire, la bonne humeur suffisent. Toi, avec ton expérience, tu sais et souvent tes roues toutes proches peuvent rassurer et les pentes peuvent s'adoucir.

L'esprit sportif, une expression à double sens.

A Agen, terre de rugby, on aime ce sport pour ses valeurs d'amitiés et de partage. Le rugby est souvent cité en exemple par nos politiques locaux.

On sait que chaque joueur a son importance et, pour marquer des points, il faut passer le ballon. Dans la vraie vie, il en est de même, mais pour cela, il faut seulement reconnaître l'importance de chacun.

Malheureusement dans nos activités sportives, la rivalité n'est jamais très loin et cette belle valeur du bien être commun, peut être vite oubliée.

L'homme est ainsi fait, l'égo au détriment du bien-être collectif. L'image, la surenchère de l'exploit, du toujours plus, peuvent vite nous entraîner sur des terrains plutôt pathétiques et pitoyables, aux antipodes du bien-être collectif et du plaisir de partager tout bonnement.

Alors... ne nous éloignons pas de cette route et partageons-la vraiment.

UNE rencontre inédite.

Et si on se retrouver autour d'un verre après la sortie du samedi ?

Un pot d'amitié



Le pot de l'amitié a eu un franc succès. Ils étaient nombreux.

Il est vrai, la journée était ensoleillée.

Était-ce peut être ça qui les avait attiré. ?

Une quarantaine à prendre le départ pour une soixantaine de kilomètres.

Les mauvaises langues ont bien sûr fait quelques commentaires.

Elles doutaient, de l'enthousiasme de se retrouver après la sortie, vraiment entre amis. Peu importe leur nombre, le plus important et de manière que tout le monde fut super content.

... quelle bonne idée !

L'amitié, l'authentique, il n'y a que ça de vrai.

Sur l'asphalte, on aime avoir ses amis à côtés et c'est ainsi aucune route ne semble longue. Mais on aime surtout les retrouver aussi autour d'un verre. Une façon de prolonger la sortie.

Ultime instant de convivialité, et du plaisir de revoir ceux dont on aurait pu oublier le visage.

Moment de détente où chacun y va de ses anecdotes et de son histoire. L'occasion qui favorise les rencontres et prolonge le voyage.

On la refera.

Une sortie très arrosée



LES 16 et 17 septembre derniers, le CODEP 47 cyclotourisme organisait sa traditionnelle randonnée de fin de saison au départ de Fumel et à destination de Vers dans le Lot au village de vacances du Mas de Saboth.

Soixante-seize cyclos, dont 17 féminines, se retrouvaient ainsi de bon matin au siège du Sporting Club Fumelois, qui organisait l'accueil de la randonnée.

Après l'enregistrement des participants et une petite collation qui sert de petit déjeuner pour certains, il est temps de monter sur nos vélos.

A 8h, c'est le grand départ par un temps assez frais et dépourvu de soleil.



Daniel Vanwaterloo

Après une quinzaine de kilomètres, nous traversons Gavaudun et sa forteresse du XIIème siècle qui veille sur nous du haut de son promontoire rocheux.

La suite du parcours nous voit passer par Lacapelle-Biron, village de triste mémoire, marquée par le passage et les exactions de la division Das Reich le 21 mai 1944, avant que se profile à l'horizon le superbe château de Biron, construit au XIIème siècle.

Nous roulons maintenant dans le département de la Dordogne.

Au kilomètre 31, à l'entrée de la bastide anglaise de Monpazier datant de 1284, notre incontournable Gégé et son équipe nous →

← avaient concocté un superbe casse-croute pour régénérer les organismes.

Puis direction plein nord pour rejoindre Belvès, cité médiévale aux sept clochers, qui fait partie de l'association des plus beaux villages de France.

Le parcours tracé par Daniel nous emmène ensuite plein est pour entrer dans le département du Lot et arriver dans le village de Salviac qui nous accueille pour le repas de midi.

C'est dans la salle communale, préparée aimablement par nos amis de Salviac Cyclo-



tourisme, que le traiteur local avait monté un excellent et copieux buffet apprécié de l'ensemble des participants.

Après le café, il faut se résoudre à remonter en selle pour parcourir les 50 derniers kilomètres du parcours proposé.

Malheureusement, la pluie s'invite à la fête et c'est entre averses et éclaircies que nous poursuivons notre chevauchée.

Encore une vingtaine de kilomètres de bosses avant de plonger dans la vallée du Vers et se laisser glisser jusqu'au pied du village de vacances.

Après un dernier effort de 1.3 km à six pour cent, le Mas de Saboth nous accueille.

Une fois les bagages récupérés, nous rejoignons nos hébergements dans des bunga-

lows tout confort pour apprécier une douche bienfaitrice et méritée.

Après avoir dégusté une bière en se remémorant les exploits de la journée, arrive l'heure de l'apéritif préparé de main de maître (d'hôtel, celle-là était facile !) par Gégé et son équipe.

La soirée se termine par la dégustation d'un excellent repas avant d'aller se plonger dans les bras de Morphée pour un sommeil récupérateur.

En ce dimanche matin, après un réveil aux aurores et un copieux petit déjeuner, c'est par un temps maussade avec une pluie fine que nous reprenons la route en longeant le Lot.

Afin d'éviter Cahors, déjà traversé l'année dernière, une longue montée vers St-Pierre-Lafeuille se présente avec en toile de fond le château de Roussillon.

Le temps est toujours menaçant mais la pluie s'est arrêtée.

Une fois franchie la D820 (l'ancienne N20), nous redescendons tranquillement dans la vallée du Lot pour atteindre Caillac où l'équipe de Gégé (encore lui) nous

attend pour le casse-croute sur les bords du lac de la Vergne.

C'est à ce moment que Guy, victime de nombreuses crevaisons, renonce, contraint et forcé, à poursuivre l'aventure. →



Guy Peyrou trouve un rayon de soleil





← Les batteries rechargées, la troupe se remet en route, direction le BCN/BPF de Luzech puis Castelfranc, bastide datant de 1280.

A Puy-l'Evêque, le repas de midi nous attend dans une salle aimablement prêtée gratuitement par la mairie.

A l'issue, les conditions atmosphériques ne s'améliorant pas, les organisateurs proposent de rentrer directement et de rejoindre Fumel par le chemin le plus court.

Seuls quelques téméraires décident de poursuivre le parcours proposé.

Après le village de Vire-sur-Lot, on retrouve un parcours un peu plus vallonné.

A la sortie de l'ancienne cité gallo-romaine de Duravel débute une longue côte pour atteindre Montcabrier, bastide fondée en 1297.

Une nouvelle incursion dans le département de la Dordogne nous amène à la

bastide française de Villefranche-du-Périgord fondée en 1261.

Plus qu'une vingtaine de kilomètres et notre entrée dans le département de Lot-et-Garonne est saluée par la pluie qui a la désagréable idée de passer du crachin breton à une onde froide et soutenue.

Nous traversons Sauveterre-de-Lémance et Bonaguil sans marquer un temps d'arrêt pour admirer un paysage peu digne du moindre cliché.

C'est quelque peu humide que nous arrivons à la maison des associations de Fumel, terme de notre périple.

La randonnée CODEP 2017 se termine au-tour d'un pot et surtout à la satisfaction de

tous les participants et ce malgré des conditions atmosphériques peu engageantes.

Rendez-vous l'année prochaine les 15 et 16 septembre A la découverte des bastides à travers le Gers et à destination de la Haute-Garonne. ☘



QUINZE jours après la grande messe du CODEP, une nouvelle née a vu le jour : deux jours entre Nérac et Auch, mais cette fois, en autonomie, sans véhicule suiveuse.

Pour ce périple nous étions bien moins nombreux. Deux de l'ASPTT : l'omniprésente Jeanine Brotto et moi (l'omni-absente).

Pour prolonger le plaisir, et pour me mettre dans l'esprit autonome, je me suis rendu au départ à Nérac en cyclo-camping.

Après un bivouac dans le parc de la Garenne - tranquille à part les chants incessants des hiboux - j'ai rejoint les autres pour une balade à travers le Gers jusqu'à Auch.

Premier jour sous un soleil de plomb. Avec une température assez élevée les bosses dont le Gers a le secret nous ont fait souffrir.

Deuxième jour et changement complet de décor. Nous sommes parties sous la grisaille, qui a vite laissé place à une pluie battante. Même si la pluie s'estompait petit à petit, il restait humide et plutôt frisquet toute la journée.

Tant pis ! Pendant deux jours nous avons suivi de petites routes tranquilles, traversé

... et sa petite sœur



Stéphanie
Woodland

de beaux villages (La Romieu, Fleurance, Lavardens, Larresingle et tant d'autres, sans oublier la belle ville d'Auch).

C'est sûr que le parcours sympa se méritait : plus de 2 000 m de dénivelé sur 200 km.

Pas mal avec des bagages, même légers.

Pour ma part, à notre retour à Nérac, j'étais encore mouillée et j'avais toujours froid. Une place était disponible pour aller à Agen en voiture et malgré ma tendance sauvage, je n'ai pas pu résister !

Restaient les 35 derniers kilomètres pour le retour chez moi. Après un contre-la-montre car la nuit s'approchait et les jambes étaient un peu lourdes, je suis arrivée pile poil à la tombée de la nuit... fatiguée mais contente de ces quelques jours de vadrouille.

Merci à Élisabeth Picaut, l'instigatrice, et à toutes mes compagnonnes de route... parce que, oui, tu as bien compris. Nous n'étions que filles...



Le cancer du sein mobilise les cyclos postiers



Dianick Schück

ALLER à la rencontre de l'association A la mer à vélo, les cyclos postiers ont répondu présent.

L'association, composée de plus d'une trentaine de femmes touchées par le cancer du sein et encadrée par une quinzaine personnes, s'est fixée comme objectif dans le cadre d'octobre roses, de rallier Gruissan à vélo entre le 30 septembre et le 8 octobre.

Après les avoir rejoints à Buzet, lieu de la pause déjeuner, les cyclos postiers les ont accompagnées jusqu'à Agen, seconde étape de leur périple.

En effet, l'association 4S (Sport Santé Solidarité Savoie) débutait son périple en Lot-et-Garonne.

L'association initiatrice du projet a pour l'objectif principal de retrouver la santé, mais également un certain équilibre et beaucoup de bien-être.

Accompagner les convalescentes touchées par la maladie à reprendre des activités physiques, a été une phase essentielle du projet A la mer à vélo.

Les 30 km parcourus sur la voie verte ont été un moment d'échanges fort intéressants entre ces dames et nos cyclistes. Nos amies ont évoqué sans tabou leur maladie leurs motivations et cette action militante dans ce périple à vélo.

Malgré le mauvais temps, la halte sur le Pont canal et l'historique de notre ville relatée par un camarade de l'ASPTT ont retenus toutes les attentions.

Place de la mairie, les associations agennaises, partenaires de l'évènement, attendaient accompagnées de notre maire, les filles en rose.

Costume cravate, Monsieur le maire prit soin d'attacher son vélo avant de convier le groupe aux cérémonies de bienvenue.

Nul ne reste insensible à la maladie, aussi l'écoute est présente à chaque rencontre.

Pour l'ensemble de ces femmes, le vélo en est l'objet incontournable. Le partenariat de l'association avec l'agence d'éco-mobilité de Chambéry a su relier les nombreux intérêts proches ou lointains de ce mode de déplacement.

Le vélo est propice à la rencontre. →





← En effet, le peloton sera reçu dans la ville rose aux couleurs de l'association et hébergé par ses habitants.

Le réseau Warmshowers (réseau mondial d'échange d'hospitalité dédié aux cyclistes) s'est largement impliqué pour rendre possible ce mode d'hébergement.

Le sport, la santé, l'environnement autant d'éléments qui sensibilisent nombreux d'entre nous et plus particulièrement les cyclistes.

Lorsque la maladie te frappe de plein fouet, et plus particulièrement le cancer, tu fais rapidement le lien avec ton environnement immédiat. Pollution, mal bouffe, les soupçons rodent.

Alors que certaines de ces dames n'avaient

jamais fait de vélo avant la maladie, pour d'autres le vélo fait partie désormais de leur quotidien.

Les cyclos postiers ne sont pas restés insensibles à leurs témoignages et ne pouvaient que les encourager à continuer ce voyage.

Ce lundi matin, sur le perron du conseil départemental, et après les discours officiels, le temps était venu à l'émotion qu'on devinait derrière ces visages.

L'accueil y était certainement pour quelque chose.

Le peloton rose s'est alors acheminé vers la voie verte pour rejoindre Moissac l'étape suivante, où le ciel commençait à se dégager. ☺

Et ça vous fait rire ?



Il m'a piqué mon bonnet !



POUR la troisième fois consécutives, un petit groupe de cyclos de l'ASPTT se sont retrouvés pour la dernière sortie cyclo culturelle.

Dianick Schuck



Une journée pleine de culture

Ce sont souvent les mêmes. Une façon innovante et agréable de découvrir l'histoire et le patrimoine de l'Agenais.

Certains pourraient me reprocher, voir me taquiner, sur mon engouement pour le patrimoine religieux.

J'avoue sans retenue que j'ai d'avantage d'attrance pour le lieu et son histoire que l'édifice et son architecture.

Je pousse volontiers la porte (toujours du côté droit) d'une chapelle ou d'une église pour y trouver le silence apaisant et propice à la réflexion.

Nos circuits hebdomadaires nous envoient sur des routes qu'ils nous semblent connaître pour y être passés des centaines fois.

Souvent nos yeux se laissent attirer par des paysages, des lieux, dont le temps d'un éclair, nous nous promettons d'y revenir et de s'y arrêter.

Pour moi, ce fût le cas avec l'église Ste-Foy-de-Jérusalem, flanquée sur une petite colline à la sortie de Pont-du-Casse sur la 310 menant à Bajamont.

Là, juste sur votre gauche avant d'enjamber le pont ferroviaire de la ligne Agen-Monsempron-Libos.

Nous étions une dizaine à prendre le départ dans une froideur automnale, très vite oubliée dès les premiers clins d'œil du soleil.

L'église était ouverte comme demandé la veille à une responsable de la paroisse. →



← Son origine du moyen âge, des Templiers plus exactement, nous ramène 800 ans en arrière.

A l'entrée ouest, quelques lignes d'histoire informe le public de sa première vocation et de son appartenance aux Hospitaliers de l'ordre de St-Jean-de-Jérusalem, l'époque des croisades étant toute proche.

A l'état de ruine, elle fût restaurée en 1965 à l'initiative du Dr Chapeyrou et quelques bénévoles.

La restauration est une réussite. La pierre matériaux principale, illumine de blancheur dans un décor épuré et sans fioriture.

A l'extérieur, un carré de croix se dressent et témoignent de sépultures anonymes. Un des nôtres nous indique que ce sont des sépultures d'indigents de la Candélie.

Nous activons notre visite pour être à l'heure du prochain rendez-vous à Laroque-Timbaut.

Juste avant la gare de Laroque, un panneau de signalisation nous indique "Chapelle de Saint Germain". Nous bifurquons alors sur notre droite dans une petite vallée, dont la pente douce nous amène jusqu'à la chapelle.

Assis sur un gros caillou, notre guide du jour nous attend.

En s'approchant du monsieur au certain embonpoint et une fois les présentations

d'usage expédiées, Roger, notre guide, nous invite à nous serrer.

Aucun d'entre nous n'avait fait le lien avec ce jeu de mots. Eh oui ! Roger est surtout connu sous le nom de Roger Serré.

Sa famille a toujours vécu à Laroque-Timbaut, ainsi que tous ses ancêtres jusqu'au XIIIe.

Il s'est installé comme artisan peintre décorateur en 1966 à Laroque, après des études à Pau et aux Beaux-Arts de Paris.

Il aime raconter son village et surtout l'histoire de la Chapelle de St-Germain.

En effet, en l'an 778, Roland, neveu de Charlemagne, fit une halte avec son armée dans ce vallon de St-Germain. Les soldats atteints de peste furent guéris après avoir bu l'eau de la source toute proche.

Après ce miracle, Charlemagne fit édifier une chapelle dédiée à St-Germain, qu'il vénérât.

Cette fontaine devint depuis un lieu de pèlerinage. René se souvient de descendre à pied à la chapelle le 28 mai de chaque année.

Après la messe, certains remontaient au village et d'autres qui avaient prévu le petit panier restaient manger sur l'herbe, à l'ombre des arbres de ce lieu apaisant et chargé d'histoire. →



← Roger nous confie avoir été victime récemment d'un AVC, d'où une élocution hésitante. Cet aveu le rend plus attachant encore.

Pour terminer la visite, il nous convie à le rejoindre dans le centre du village au monument des illustres.

Mais avant de nous quitter, il nous indique

Petit carreaux de faïence noirs et blancs judicieusement placés, les uns après les autres pour prendre forme et dévoiler un visage.

Les illustres de Laroque Timbaut: On retrouve Louis Brocq, dermatologue, membre de l'Académie de Médecine, Paul Dangla, coureur cycliste recordman du monde en demi-fond en 1903, Aristide Salères, poète occitan et William Gayraud, international de rugby à XV.

Roger nous retint plus de temps que prévu et le rendez-vous du déjeuner était encore loin.

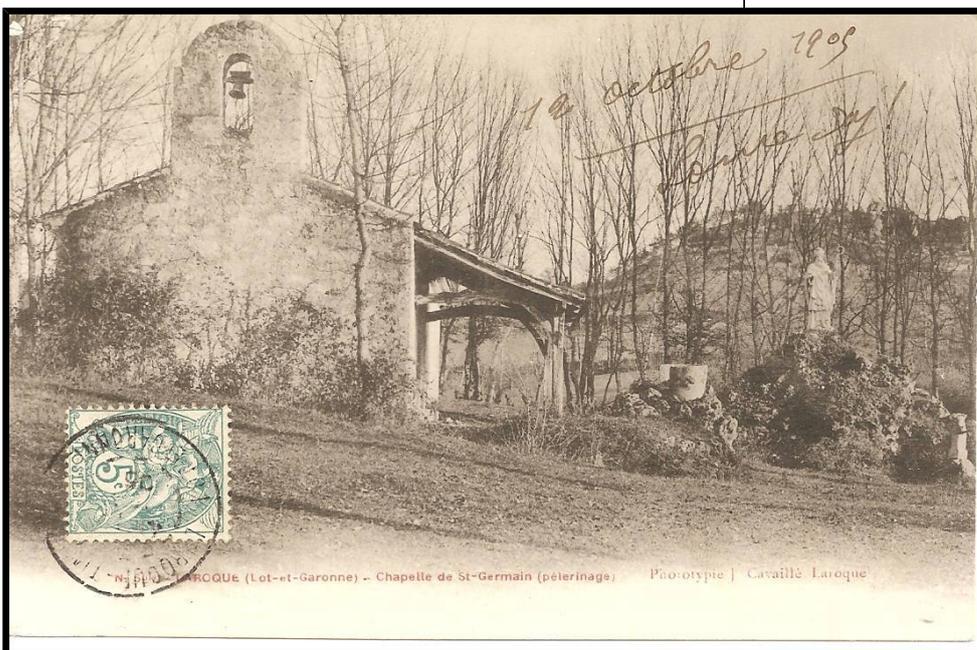
Cette fin de matinée se termina à la ferme de La Bosse, où la jolie fermière nous attendait.

Dans un style baba cool, la gentille demoiselle nous explique son exploitation et sa façon de travailler.

Plutôt raisonné que bio !

Après la visite de la ferme, elle nous invite à déguster ses fromages et ses desserts.

Une journée sympathique, rythmé de bonne humeur et de belles rencontres. Que souhaiter de plus ? ☺



la visite de la roue à godets juste un peu plus en hauteur. Au 19e, cette roue pourvue de godets puisait l'eau dans un canal pour être acheminer dans le village.

Après l'avoir rejoint face au monument des illustres, Roger nous explique son œuvre, les portraits des illustres en mosaïque.



LE Gaillac nouveau est arrivé.

Il n'y avait aucune raison pour que cette sortie nous plaise et pourtant à l'arrivée à Agen tout le monde était enchanté.

D'abord le temps fut exécrable. Froid et brouillard le samedi à l'aller et rebelote le dimanche matin.

Ensuite, les conditions de couchage sont, somme toute, difficiles.

Heureusement, nous étions logés cette année dans la partie neuve de la maison familiale qui est moins spartiate que la partie ancienne.

Mais toujours pas de café au lever. Et ça c'est dur de faire les premiers kilomètres sans une boisson chaude dans le ventre.

Comme le dit si bien Fernand : « Il faut s'organiser. »

Ensuite certains participants ont joué de malchance : à l'arrivée à Gaillac, samedi après-midi le guidon de Jacky s'est cassé.



Jean-Marc Poinçot

Le dimanche matin, lors de la randonnée dans le vignoble de Gaillac, André a perdu la partie gauche du pédalier, qu'il a réparé de suite.

Fernand n'a pu fermer l'œil de la nuit. Allez savoir pourquoi ? Si bien qu'il a déclaré forfait pour la randonnée du dimanche matin.

Moi, j'ai à nouveau crevé, et enfin le parcours à travers le vignoble gaillacois fut particulièrement casse-pattes.

Il faut dire que notre colonel mena alors sa petite troupe, nous n'étions plus que sept en selle, comme Bonaparte, à l'assaut du →

" Le temps fut exécrable. Froid et brouillard le samedi à l'aller et rebelote le dimanche matin "



← pont d'Arcole. Avec entrain, courage et abnégation.

Alors qu'est-ce qui a fait que tous avaient à l'arrivée la banane ?

La réponse est bien sûr le Gaillac nouveau qui réchauffe les âmes et le cœur.

Cette année nous avons été unanimes à reconnaître que c'est un grand millésime. Gouleyant, tout en ayant malgré tout un peu de corps, fruité avec des goûts de banane de kiwi et des parfums de violette.

Bref du grand Gaillac.

Et surtout la cerise sur le gâteau fut le déjeuner de midi au domaine de Vaissière.

Là nous avons été reçus par une famille de vigneron ayant le cœur sous la main.

Tout y fut parfait, la paella, l'ambiance musicale, les blagounettes des anciens, même si elles ont été racontées en patois et que je n'y ai personnellement rien pompé, et enfin les vins. Là, il faut dire que les Vaissière n'ont pas lésiné sur les moyens.

Nous avons pu apprécier rien moins que cinq de leurs vins et, à la fin, enfin une eau de vie.

Personnellement j'ai opté pour la poire, qui est top.

Alors un grand merci à cette famille de vigneron pour ce excellent moment de convivialité.

Comme l'a dit Jeanine, on a eu l'impression d'être reçu par la famille à la campagne, comme autrefois.

Voilà comment s'est terminée cette saison cyclotouriste : dans la joie et la bonne humeur.

Alors ami lecteur, cyclotouriste et membre de notre ASPTT, bien sûr si tu as eu la patience et le courage de lire jusqu'à ce moment cet article, il n'y a aucune raison pour que l'année prochaine tu ne te joignes pas à nous.

Et vive le Gaillac 2018. Houps ! ☼

Dianick Schüick

NOUS étions une dizaine, dont quatre filles, à nous être déplacés en cette fin d'été pour l'annuelle randonnée organisée par nos amis de St-Sylvestre.

Nos dames se sont inscrites à la marche, alors que Daniel, Jacky, Philippe et Dianick ont opté pour le circuit de 90 km.

De nombreux cyclistes prennent le départ, à la grande joie des organisateurs.

Le circuit nous dirige vers le nord de St-Sylvestre.

La première bosse est douce et agréable.

La météo plutôt clémente accentue le plaisir de pédaler.

Notre allure cyclo facilite la conversation et nous en profitons allégrement pour commenter le paysage.

On apprécie la nouveauté du décor et on s'imagine déjà faire ici une sortie du samedi avec le club.

Une approche avec remorque et mini bus pourrait être facilement réalisable.

Nous sommes unanimes quant au charme du paysage et conquis par la tranquillité des routes empruntées.

Dans la beauté du silence



La beauté du silence, comme dirait St-Exupéry, ce bien être, cette belle sensation où l'esprit puise son inspiration.

Quand tout va bien, on se laisse volontiers aller à la rêverie.

Alors que la toute proche vallée du Lot se laisse deviner et notre petit groupe à l'allure harmonieuse comprit en passant devant le château Le Stelsia que la ballade était déjà terminée.

LA mise en place de la zone 30 au cœur de ville d'Agen, instaurée en 2009, a permis de modérer la vitesse des véhicules et par voie de conséquence de diminuer le nombre d'accidents.

La zone 30 est définie dans l'article R110-2 du Code de la route par le décret du 29 novembre 1990. Mais que dit le texte ?

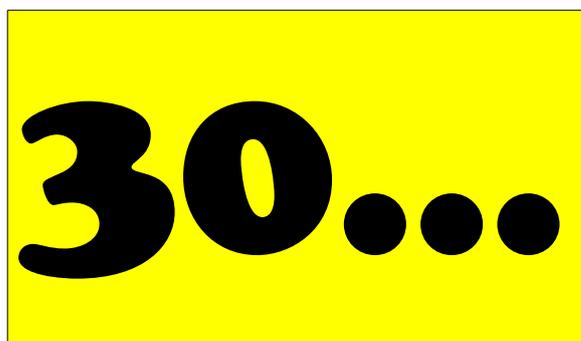
« Zone 30 : section ou ensemble de sections de voies constituant une zone affectée à la circulation de tous les usagers. Dans cette zone, la vitesse des véhicules est limitée à 30 kmh. Toutes les chaussées sont à double sens pour les cyclistes, sauf dispositions différentes prises par l'autorité investie du pouvoir de police.

Les entrées et sorties de cette zone sont annoncées par une signalisation et l'ensemble de la zone est aménagé de façon cohérente avec la limitation de vitesse applicable. »

La zone 30 est donc un espace public où l'on cherche à instaurer un équilibre entre les pratiques de la vie locale et la fonction circulatoire en abaissant la vitesse maximale autorisée pour les véhicules.

Ceci doit aider au développement de l'usage de la marche en facilitant les traversées pour les piétons et l'usage du vélo en favorisant la cohabitation des vélos avec les véhicules motorisés sur la chaussée.

Aujourd'hui, à Agen, dans la logique de la piétonisation du boulevard de la République, la municipalité a pour objectif à rendre la ville plus accessible, en toute sécurité, aux voitures, aux vélos et aux piétons, en éten-



sacré numéro

dant la zone 30 à tout le territoire de la ville, à l'exception de certains axes structurants. C'est l'engagement 35 pris pour la mandature 2014-2020 : diminuer la vitesse en ville.

Cette décision a été votée lors du conseil municipal du 25 septembre 2017.



La zone 30 étendue à toute la ville sera mise en place dans l'intégralité de celle-ci en début 2018.

Seuls quelques axes principaux et pénétrants resteront limités à 50 kmh.

A toutes les entrées de la ville le panneau ci-contre sera installé.

Des panneaux de limitation à 30 kmh seront installés sur les axes principaux. Aux intersections, les rues adjacentes à un axe principal seront marquées au sol « Zone 30 » comme l'exemple présenté.

Toutes les voies en zone 30 ne feront l'objet d'aucun marquage particulier.

Par ailleurs, une campagne de communication sera lancée à partir de début janvier pour informer et préparer le public à appliquer les nouvelles règles de circulation mises en œuvre.



Daniel Vanwaterloo



Gilles Cori

ex-président de club

IL Y A CEUX QUI.. **(complainte des administrateurs de clubs cyclotouristes)**

DANS leurs réunions de bureau, les présidents et administrateurs de clubs cyclotouristes préparent les sorties dominicales futures de leurs adhérents. Élus démocratiquement, ils préparent ces sorties démocratiquement, c'est à dire en tenant compte des avis et demandes de tous les membres :

Il y a ceux qui veulent faire 90km,

Il y a ceux qui veulent faire 60km,

Il y a ceux qui veulent faire 40km,

Il y a ceux qui veulent partir à neuf heures pour être rentrés à midi,

Il y a ceux qui veulent partir à huit heures pour être rentrés à 11 heures,

Il y a ceux qui veulent partir à sept heures pour faire une longue distance et être rentrés à midi,

Il y a ceux qui veulent partir à 10 heures avec le pique-nique pour faire une longue distance et rentrer vers 16 ou 17 heures,

Il y a ceux qui veulent partir contre le vent pour avoir un retour plus facile,

Il y a ceux qui veulent partir vent dans le dos pour démarrer tranquillement,

Il y a ceux qui veulent beaucoup de côtes,

Il y a ceux qui ne veulent pas du tout de côtes,

Il y a ceux qui veulent une ou deux côtes, →

Il y a ceux qui veulent monter la première côte après 20km de plat pour s'échauffer progressivement,
Il y a ceux qui veulent monter la première côte dès le départ pour s'échauffer très vite,
Il y a ceux qui veulent de petites routes très tranquilles,
Il y a ceux qui ne veulent pas de petites routes, souvent mal revêtues,
Il y a ceux qui veulent une vitesse moyenne de 28-30 kmh,
Il y a ceux qui veulent une vitesse moyenne de 24-25 kmh,
Il y a ceux qui veulent une vitesse moyenne de 20 kmh,
Il y a ceux qui veulent partir du point habituel,
Il y a ceux qui veulent aller en voiture dans une commune un peu éloignée pour changer de paysages,
Il y a ceux qui veulent s'arrêter à mi-parcours dans un café pour boire un chocolat chaud ou une limonade fraîche (suivant le temps),
Il y a ceux qui veulent juste une pause casse-croûte,
Il y a ceux qui veulent un arrêt pipi,
Il y a ceux qui ne veulent aucun arrêt.

Les administrateurs étudient donc très soigneusement toutes ces données et préparent les circuits.

Et à la fin de la sortie dominicale, il y a ceux qui ...

Il y a ceux qui râlent parce que le départ était trop tardif,
Il y a ceux qui râlent parce que le départ était trop matinal,
Il y a ceux qui râlent parce que le circuit était trop long,
Il y a ceux qui râlent parce que le circuit était trop court,
Il y a ceux qui râlent parce que « ça roulait trop vite »,
Il y a ceux qui râlent parce que « on s'est traîné »,
Il y a ceux qui râlent parce qu'il y avait trop de côtes,
Il y a ceux qui râlent parce que la première côte était trop loin du départ,
Il y a ceux qui râlent parce que la première côte était trop près du départ,
Il y a ceux qui râlent parce qu'il y a eu une pause à mi-parcours,
Il y a ceux qui râlent parce que la pause était trop courte,
Il y a ceux qui râlent parce que la pause était trop longue,
Il y a ceux qui râlent parce que on ne les a pas attendu pendant la pause – pipi,

... mais parmi tous ces gens qui s'expriment librement, jamais on n'en trouve un qui serait volontaire pour préparer un circuit ! ☘